

Une sorte d'« erreur d'aiguillage » liée à une incapacité inhérente à divers facteurs amènerait la charge d'anxiété à prendre la voie corporelle, pour apaiser la tension devenue insupportable.

Comment traite-t-on la maladie auto-immune ?

Les immunosuppresseurs

Outre un éventuel traitement des symptômes, le traitement de la maladie auto-immune consiste à contrôler et à diminuer les défenses immunitaires. À cet effet, on utilise des immunosuppresseurs, mais ces médicaments affectent en même temps la capacité de l'organisme à se défendre contre les substances étrangères, ce qui augmente le risque d'infections et de maladies.

Contre l'inflammation, on recourt parfois en plus à des corticoïdes, mais eux aussi exposent à des [effets secondaires](#).

La plasmaphérèse

Technique consistant à prélever, filtrer puis réinjecter le sang du patient débarrassé des auto-anticorps.

Les biothérapies

Les biothérapies sont par exemple des anticorps monoclonaux qui vont cibler très précisément certains facteurs pathologiques, comme le [TNF-alpha](#) dans la [polyarthrite rhumatoïde](#), la [maladie de Crohn](#), le [psoriasis](#), ou l'[interféron alpha](#) dans le [lupus érythémateux systémique](#). Leur efficacité est parfois spectaculaire. De nombreux autres bio-médicaments sont en cours de développement.

La thérapie cellulaire

La recherche est très active dans ce domaine. La thérapie cellulaire consiste à injecter des [cellules souches](#) capables de se différencier et de restaurer le tissu lésé.

Vivre avec une maladie auto-immune: comment s'aider?

Le malade auto-immun doit jouer un rôle primordial dans la maîtrise de sa maladie. Il doit se renseigner autant que possible sur celle-ci et se montrer attentif aux réactions de son corps.

Souvent, une poussée présente les mêmes caractéristiques que la fois précédente. Un patient informé peut surveiller les signes avertisseurs et prévenir son médecin. Il y aura de fausses alertes, mais le repérage précoce d'une poussée peut faciliter le traitement et en augmenter l'efficacité.

[Un bon rapport avec le médecin est fondamental pour le traitement. Le soutien constant de la famille et des amis s'avère profitable. Enfin, une appartenance aux associations pourrait être bénéfique et permettre de lutter contre l'isolement.](#)

Il existe une association en GUADELOUPE, GUYANE et MARTINIQUE.

sources :

- Vulgaris Médical.
- le Gougerot Sjogren – 100 questions pour mieux gérer la maladie – collectif d'auteurs constitué de médecins internistes et rhumatologue exerçant dans les centres de références pour les maladies auto-immunes et maladie systémiques rares.
- Wikipédia
- e-santé.fr

LUPUS ANTILLES-GUYANE
127, Chemin La Haut
Quartier long pré
97 232 LE LAMENTIN

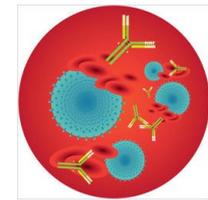
Téléphone :06 96 45 35 39

Messageries :
lupus.antilles.guyane@gmail.com
Site: <http://www.lupus-a-g.org>

ASSOCIATION

LUPUS
ANTILLES-GUYANE

L'AUTO- IMMUNITÉ



Les maladies auto-immunes produisent des auto-anticorps, qui s'attaquent aux cellules saines.

**ENSEMBLE, PLUS FORTS,
POUR MIEUX VIVRE
AVEC LES MALADIES
AUTO-IMMUNES**

(image: Inserm, Frédérique
Koulikoff)



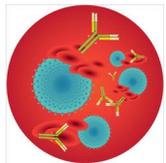


Ensemble, plus forts, pour mieux vivre avec les maladies auto-immunes .

Qu'est-ce que le système immunitaire ?

Le système immunitaire est un réseau de cellules qui s'organisent pour défendre notre corps contre les organismes extérieurs, comme les microbes.

Cette défense s'effectue en éliminant directement l'agresseur par des cellules spécifiques (globules blancs) en dévorant l'intrus (phagocytoses), ou en produisant différentes substances de défenses comme les enzymes, les cytokines, ou les peptides antimicrobiens.



Représentation schématique du système immunitaire en action dans un vaisseau sanguin. Les effecteurs du système immunitaire patrouillent parmi les globules rouges. Ici, des anticorps (en forme de Y) s'approprient à neutraliser des virus (en bleu).

Qu'est-ce que l'auto immunité ?

L'auto-immunité est un état pathologique, c'est-à-dire un fonctionnement anormal de l'organisme, au cours duquel le patient doit lutter lui-même contre ses propres défenses immunitaires.

Autrement dit, le patient fabrique des **anticorps** contre ses propres tissus ou constituants.

L'auto-immunité est la conséquence d'un système qui dépasse son rôle de défense contre les agents extérieurs pour s'attaquer aux propres cellules de l'organisme.

Qu'est-ce qu'une maladie auto-immune ?

Une maladie auto-immune est une maladie inflammatoire qui se caractérise par une hyperactivité désorganisée de l'immunité.

C'est une affection qui dérègle le système immunitaire provoquant une réaction par excès. Cet excès se traduit par une auto-agressivité provoquée par les cellules de l'immunité, et qui est à l'origine des lésions de certains organes.

Quelles sont les principales maladies auto-immunes ?

Il existe deux grands types de maladies auto-immunes :

- les maladies auto-immunes systémiques
- les maladies auto-immunes d'organes

Les premières peuvent toucher **plusieurs organes**, comme la polyarthrite rhumatoïde, le lupus, la sclérodermie, le Gougerot Sjogren, les myosites et certaines vascularites.

Les secondes sont localisées à **un seul organe** comme les thyroïdites, le psoriasis, le diabète de type 1, la sclérose en plaques, les hépatopathies...

Ces maladies peuvent exister isolément ou s'associer.

Quelle est la prévalence ?

Dans les pays industrialisés, les maladies auto-immunes touchent environ 8 % de la population, dont 78 % de femmes.

L'évolution de nombreuses maladies auto-immunes, leur gravité et leur pronostic varie aussi selon le sexe. Ceci n'est pas encore clairement expliqué, bien qu'il ait été prouvé que les taux d'**hormones** sont liés à la gravité de certaines maladies auto-immunes dont la **sclérose en plaques**.

Chez les humains, et dans le modèle animal, le système hormonal semble avoir une importance majeure dans plusieurs phénomènes liés à ces maladies.

À quoi reconnaît-on une maladie auto-immune ?

Les symptômes sont extrêmement variés :

prurit, déformations articulaires, douleurs, faiblesse, ictère, gêne respiratoire, œdème, confusion mentale, C'est à partir d'une analyse de sang que l'on peut identifier une maladie auto-immune :

vitesse de sédimentation élevée, présence d'anticorps antinucléaires, anémie, etc.

Dans le cas de certaines maladies, comme la sclérose en plaques, c'est une analyse du liquide céphalorachidien qui permet de détecter l'anomalie immunitaire.

Enfin, le diagnostic génétique peut permettre d'identifier des gènes de susceptibilité chez certaines personnes (spondylarthrite ankylosante par exemple).

Quels facteurs peuvent déclencher une maladie auto-immune ?

Le Diverses substances présentes dans l'organisme peuvent déclencher ce type de réaction :

- une substance normalement confinée dans un organe qui se retrouve libérée dans la **circulation sanguine** après un traumatisme par exemple,
- une substance altérée par un virus ou un médicament, des radiations,
- une substance étrangère dont la ressemblance est très proche d'une cellule appartenant à l'organisme,
- un dysfonctionnement des lymphocytes B (chargés de produire les anticorps).

Il existe également une **prédisposition génétique** aux maladies auto-immunes, c'est-à-dire que la présence d'un facteur (virus, lésions...) peut déclencher la réaction auto-immune dans certains tissus.

Enfin, les **hormones** jouent également un rôle comme en témoigne le plus grand nombre de femmes touchées par ce type de maladies.

Psychisme et immunité sont indéniablement liés.

Un trouble psychosomatique peut se traduire par l'émergence dans le corps d'une pathogénie impossible à intégrer par la psyché.